

Entropie polynomiale et homéomorphismes de Brouwer

Frédéric Le Roux

L'entropie polynomiale a été récemment introduite par Jean-Pierre Marco pour quantifier la croissance du nombre d'orbites de longueur n , dans le cas des systèmes d'entropie nulle. D'une part, nous verrons que cet invariant est particulièrement adapté à l'étude de la partie errante d'un système dynamique quelconque. D'autre part, nous construirons des exemples qui montrent que dans le cas des homéomorphismes du plan sans point fixe, l'entropie polynomiale prend toutes les valeurs ≥ 2 , la valeur 1 étant réservée aux conjugués à la translation. Travail en collaboration avec Louis Hauseux.